



1924 Le crayon suisse s'appelle Caran d'Ache



En haut: couvercle de boîte Prismalo par Harry Heusser. En bas à g.: l'usine Caran d'Ache au 43, rue de la Terrassière. En bas à dr: véhicule au slogan «Caran d'Ache a bonne mine». ÉDITIONS SLATKINE



L'entreprise genevoise a pris le nom d'un célèbre caricaturiste.

Benjamin Chaix

Le 9 août 1924, la «Tribune de Genève» publie ces lignes: «Après neuf mois d'essais excessivement coûteux, la première fabrique suisse de crayons, installée dans de vastes et hygiéniques locaux, rue de la Terrassière, 45, lance sur le marché la marque originale «Caran d'Ache». Les nouveaux crayons suisses sont appelés à remporter un gros succès, aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger. Ils rivalisent comme qualité avec les marques les plus connues.» Le journaliste de la Julie qui s'est rendu à la première conférence de presse de Caran d'Ache est visiblement conquis. Dans son livre «La saga des Caran d'Ache. Le tour du monde d'un crayon genevois», le journaliste saint-gallois Ralph Brühwiler a choisi de faire figurer une reproduction de cet article illustré par la photo d'un atelier.

«Le crayon Caran d'Ache a bonne mine.»

Slogan datant de 1928

Parue en 2020 en allemand, cette histoire de l'entreprise genevoise mondialement connue est désormais disponible en français. C'est un joli volume rouge vif, sur la couverture duquel se détache en blanc la célèbre signature Caran d'Ache. Il y a un siècle cette année que ce nom a été adopté par le Saint-Gallois Arnold Schweitzer, le Fribourgeois Charles von der Weid et le Genevois Edmond Naville pour relancer la Fabrique de Crayons Ecridor SA qu'ils venaient de racheter.

Qui est Caran d'Ache?

Ralph Brühwiler nous apprend que le choix du pseudonyme d'un caricaturiste parisien de Belle Époque a failli coûter cher à l'entreprise. Emmanuel Poiré, qui signait ses dessins Caran d'Ache, est mort en 1909. Ce Français né à Moscou savait qu'en russe «karandach» signifie crayon. La femme d'Arnold Schweitzer, Irina, le sait aussi car elle est originaire de Saint-Petersbourg. C'est elle qui suggère à son mari d'appeler sa fabrique ainsi. Si l'Office fédéral du registre du commerce n'y voit rien à redire en 1924, la veuve d'Emmanuel Poiré, elle, s'indigne en 1926. Caran d'Ache est condamné à lui verser une rente viagère de 20'000 fr., mais la dame décède après le premier versement!

Outre la qualité de ses produits, la fabrique de crayons genevoise a pour atout une très bonne publicité développée très tôt par ses dirigeants. Ralph Brühwiler raconte l'anecdote expliquant l'adoption du dessin représentant un crayon pourvu d'une tête humaine et deux bras, dont l'un tient un chapeau haut de forme. Il est accompagné du slogan «Le crayon Caran d'Ache a bonne mine». Ce bonhomme-crayon date de 1928. C'est le portier du Montreux Palace qui l'a créé et proposé au président du conseil d'administration de la société, Arnold Schweitzer, client fidèle de cet hôtel de la Riviera vaudoise. Il achète dessin et slogan au dessinateur pour 300 fr. «La saga de Caran d'Ache» fourmille de détails patiemment récoltés par son auteur. Il s'est notamment intéressé de près aux tenants et aboutissants des dirigeants de l'entreprise genevoise. Les personnalités d'Edmond Naville, Arnold Schweitzer et Charles von der Weid, décédés en 1945, 1947 et 1955, sont étudiées, avec un détour par la fabrique d'armes et de voitures Hotchkiss, pour laquelle Schweitzer a travaillé.

Une famille retient bien sûr l'attention du lecteur: les Hubscher. Il se trouve que

l'actuelle présidente du conseil d'administration de Caran d'Ache est depuis 2012 Carole Hubscher. «Cette nomination s'inscrit dans notre volonté de rester une entreprise indépendante, fortement attachée à ses valeurs et résolument tournée vers l'avenir», déclare alors Jacques Hubscher, le père de la nouvelle présidente. La famille Hubscher est présente dans le conseil d'administration depuis 1930, Jacques et Henri - arrière-grand-père et grand-père de Carole - y étant entrés en même temps que Jacques-Arnold Amstutz et Jacques Salmanowitz, fondateur de la SGA (Société Générale de Surveillance). Les Hubscher sont d'origine schaffhouseoise mais ils ont pris pied à la fin du XIXe siècle à Marseille, où Jacques Hubscher s'est lancé avec grand succès dans le commerce de céréales. Il est contraint de rentrer en Suisse en 1916 à cause d'une accusation dévastatrice en pleine guerre: il aurait ravitaillé l'ennemi! Cette accusation ourdie par la concurrence tiendra désormais Jacques Hubscher éloigné de la cité phocéenne. Il sera le principal actionnaire de Caran d'Ache jusqu'à sa mort en 1934. Convaincu par Arnold Schweitzer de rester au conseil d'administration, le fils de Jacques, Henri Hubscher, poursuit l'œuvre de son père. Puis ce sera au tour de son fils Jacques et de sa petite-fille Carole. Ralph Brühwiler consacre les derniers chapitres de son livre aux inventions qui ont contribué à l'essor de Caran d'Ache au XXe siècle et au rayonnement international de cette marque désormais prestigieuse. Passée de la Terrassière à Thônex il y a un demi-siècle, l'usine poursuivra sa saga à Bernex, implantation approuvée en 2023 par 63,76% des votants bernésiens.

«La saga Caran d'Ache. Le tour du monde d'un crayon genevois»,

par Ralph Brühwiler, traduit de l'allemand par Patrick Vallon, Éditions Slatkine, 261 pages.